

Rencontre avec des soldats de la paix

« Quand on fait la guerre, c'est avant tout pour rétablir la paix » !

Le jeudi 10 janvier 2019 , nous avons eu l'occasion de visiter le Régiment d'Infanterie Chars de Marine (RICM), basé à Poitiers , dans le cadre du projet « Combattants de la liberté – Soldats de la paix » que nous menons en classe de 4^{ème} avec notre professeur d'Histoire -Géographie . A cette occasion nous avons recueilli le témoignage de ces hommes qui combattent pour la liberté et la paix dans le monde.

Présentation du régiment



La place d'armes

La place d'armes est le lieu où se rassemblent les marsouins du RICM pour la levée du drapeau et des cérémonies . Elle arbore la devise du régiment « ***Recedit Immortalis Certamine Magno*** » (Il revint immortel de la grande bataille).



Drapeau du régiment

Nous avons été accueillis par l'Adjudant-chef chargé du recrutement. Il a expliqué que le RICM est spécialisé sans la conduite et la destruction de chars. C'est un régiment blindé français héritier du régiment colonial du Maroc . C'est aussi le régiment le plus décoré de l'armée française . Il est constitué environ d'un millier d'hommes dont 200 réservistes (personnes ayant un emploi dans le civil et assurant des missions militaires dans l'année). Il est composé de 7 escadrons de 120 militaires dont 3 escadrons blindés soit à peu près 72 véhicules.

Comment peut-on mener une telle vie et avoir une vie de famille ?

Les valeurs les plus mises en avant durant la visite ont été le partage et l'entraide. Dans toutes les têtes, le RICM est une famille : « Le régiment, c'est ma deuxième famille. Aucune ne passe devant l'autre. », « Lorsque l'on part en mission l'objectif est de ramener tout le monde , de ne perdre aucun frère » nous a confié le Capitaine de réserve Chiron. Puis, c'est au tour du Major de réserve Leger : « Quand on est soldat, il nous faut une femme qui soit prête à ce que l'on puisse partir d'une minute à l'autre car on peut très bien apprendre que l'on part à l'autre bout de la Terre une heure avant le départ. »

« L'histoire du régiment c'est avant tout la NOTRE »

Deux soldats retraités nous ont également accueillis dans la salle d'honneur, le Capitaine Chiron et le Major Leger. Tous les deux ont passé une vingtaine d'années au RICM et sont partis en mission à de multiples reprises. Ils racontent :

Le régiment **est créé au Maroc en 1914**, constitué uniquement de soldats de la métropole. Il combat pendant toute la Première Guerre mondiale, période durant laquelle le régiment connaît sa plus grande victoire : la **reprise du fort de Douaumont le 24 octobre 1916** (cette date est encore aujourd'hui l'anniversaire du régiment). Au total, 15 000 marsouins sont tués, blessés ou portés disparus durant la Grande guerre.

Au lendemain du conflit, le RICM repart au Maroc pour participer à la campagne du Rif puis s'installe à Aix-en-Provence en 1932. Lorsque éclate la Seconde Guerre mondiale en septembre 1939, le RICM n'est pas encore un régiment mécanisé, ses soldats combattent à pied. En mai-juin 1940, la France est écrasée. Pour le RICM le bilan de cette campagne est désastreux : il ne reste plus **que 1 000 hommes sur 3 000**.

Face aux choix qui s'imposent, le RICM part au Maroc avec son drapeau en 1940 et se reconstitue avec des soldats africains. A partir du 15 août 1944, plusieurs régiments français réarmés au Maroc et en Algérie débarquent en Provence. Le RICM est désormais **un régiment blindé** qui s'illustre dans les combats pour la Libération. En novembre 1944, il est ainsi l'un des premiers régiments français à arriver à Mulhouse où les combats sont très durs. Il continue ses missions sur le territoire allemand jusqu'à la Victoire en mai 1945.

Le RICM participe à **la guerre d'Indochine** de 1946 à 1956 puis à celle d'Algérie jusqu'à son indépendance en 1962. Dans les années 1970-1980, il intervient au **Tchad et en Centre-Afrique** puis se joint aux casques bleus **au Liban**.



**Portraits des soldats
tombés au combat,
Salle d'honneur**

Le RICM part en mission en ex-Yougoslavie sous mandat de l'ONU en 1992 avec l'objectif de mettre en place le cessez-le-feu afin de « limiter les dégâts ». Nous avons écouté le témoignage du Major Leger qui y était présent. Son bivouac s'est fait encercler par des chars serbes mais il devait obéir aux instructions de l'ONU qui lui interdisait de tirer. Il monte alors un plan de défense mais est pris **en otage**. Il sera libéré une quinzaine de jours plus tard. Il explique : « nous partions à Sarajevo dans l'objectif de **rétablir la paix** »

Interview

Au cours de cette journée nous avons pu aussi interroger des marsouins du troisième escadron sur leur quotidien :

Pourquoi avez-vous intégré le RICM ?

« Je ne vais pas vous mentir, ce n'était pas un rêve d'enfant. Mon île était petite (la Nouvelle Calédonie) et il n'y avait pas grand chose à faire, l'armée était donc ma seule issue pour partir de chez moi. »

Comment le vit votre famille ?

« Pour ma mère, l'éloignement était très difficile car j'étais très loin de chez moi mais cela s'est amélioré avec le temps. »

Allez-vous partir en mission dans peu de temps si oui où et pourquoi ?

« Je vais partir oui mais le but de certaines missions comme la mienne doivent rester secrètes. »

Comment fait-on pour intégrer le RICM ?

« Il faut passer des concours de niveau physique, une aptitude médicale et passer des tests psychotechniques. »

Avez-vous eu des difficultés suite à votre engagement ?

« Il y a toujours des difficultés mais la plus grande est l'éloignement avec ma famille. »

Quels sont vos pires ou meilleurs souvenirs au sein du régiment ?

« Mon meilleur souvenir ce sont les campagnes de tirs que j'ai récemment effectuées avec les AMX-10RC. Mon pire était à Gap, nous devions dormir dans un trou de combat avec seulement un duvet alors qu'il neigeait. »

Comment mangent-ils en mission ?

A la cantine nous avons testé la fameuse « Ration militaire française ».



La ration militaire

Les rations pour 24 heures, dont certaines sont sans porc, sont constituées de 2 plats cuisinés en barquette, un paquet de biscuits, un potage en sachet, un fromage fondu ou crème dessert, des caramels, une barre de chocolat, des barres énergétiques, des pâtes de fruit, du café, un paquet de mouchoirs, des allumettes, de la compote, des comprimés pour purifier l'eau ce qui équivaut environ à 3 500 calories.

Présentation de blindés

Nous avons pu assister à la présentation des principaux véhicules du troisième escadron. C'est un escadron blindé nommé « Roues-canon » car il est formé de pelotons de trois chars (des AMX-10RC) protégés par trois véhicules légers appelés VBL. Les pilotes des engins nous ont permis d'accéder à l'intérieur des véhicules, ils expliquent : « conduire un char c'est encore plus simple que de conduire une voiture »



L'AMX-10RC

Le VBL est un véhicule blindé léger créé en 1980 et mis en service en 1990 par la société mécanique Panhard. Il est équipé de 6 missiles, d'un ordinateur pour la cartographie. L'équipage est constitué d'un chef de bord, un pilote et un tireur. Ce véhicule est utilisé pour les missions d'infiltration et de reconnaissance. Il peut être aéroportable, largable ou hélitransportable sur tous les théâtres de guerre. Grâce à son moteur amphibie, ses 4 roues motrices et son hélice, ce véhicule peut se déplacer sur terre et également dans l'eau.

L'AMX-10RC est un véhicule blindé de 17 tonnes créé en 1976 et mis en service dans l'armée de Terre en 1981 par Giat industries. Sa conception lui permet de rouler les pneus à plat à une vitesse d'environ 30 km/h. Il est équipé d'un canon de 105 mm muni de 38 obus, d'une mitrailleuse approvisionnée de 4 000 cartouches, d'une seconde sur le toit, et d'une caméra thermique pour y voir de jour comme de nuit. A l'intérieur l'équipage est constitué d'un chef de bord, un chargeur, un tireur et un pilote.



Le VBL

Texte rédigé par Lola Jayle et Clara Lagarde
Photos prises par Lola Jayle
Photos « AMX » militaryphotoreport.blogspot.com
Photos « Le VBL » milinfo.org